

## Poème d'amour

Par **Michael Morais**

*Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pelletier*

### Love Poem

Like sequined snow melts upon mountain peaks I turn into water  
A stream a brook the swiftest of rapids through dark forests over  
Sharp and perilous terrain following gravity in a straight line  
I race to greet you like a river that swells with the coming of  
The sun in springtime overflowing aflood with excitement breaking  
Fiercely surging over levees bursting walls and moving earth  
Gushing over all I rise to greet you like a wave deep from the sea  
That sleeps in me breathing all your kisses devouring what time  
There is I crash upon your shore like all the waters and oceans  
This planet knows each molecule of me goes through change — transcends  
When touched by the sun I rise to greet you like small particles  
Of sand swept thousands of miles by currents of desire that beat in  
Waves upon sunbleached beaches being at long last when the water  
Subsides allowed to remain like the ground that shakes and trembles  
Awaking with the earth's quaking forced up by quick movements from  
The core I rise to greet you like crystalline rock borne through  
Subterranean caverns and alleys by steaming streams of molten ore  
Straining to reach the surface erupting and finally bursting through  
I rise to greet you like a volcanic explosion turning the hills to  
Thunder splitting granite vomiting fire and lava spewing forth coals  
And glowing embers lighter than air I rise to greet you like the smoke  
And gaseous flames that burn their way soaring high and swirling  
Right through the sky fulfilling every law of nature I rise to greet you

## Poème d'amour

Comme neige en paillettes fondant sur la cime des montagnes je me change en eau  
Un courant un ruisseau le plus vif des rapides à travers d'obscures forêts au-dessus  
D'un sol abrupt et périlleux suivant la pesanteur rectiligne  
J'accours t'accueillir comme un fleuve grossissant à l'arrivée du  
Soleil au printemps sortant de son lit débordant fébrile rompant avec  
Acharnement la houle déferlant contre la digue les murs en éclats et la terre remuant  
Rejaillissant sur tout je me lève pour t'accueillir comme une lame de fond de la mer  
Qui dort en moi respirant chacun de tes baisers dévorant le temps  
Qui reste je heurte ton rivage comme toutes les eaux tous les océans  
Que contient cette planète chacune de mes molécules se transforme — transcendée  
Lorsque touché par le soleil je me lève pour t'accueillir comme de petits grains  
De sable balayés sur des milles et des milles par des flots de désir qui s'abattent en  
Vagues sur des plages blanchies par le soleil pouvant enfin lorsque les eaux  
Baissent demeurer comme le sol qui tremble et s'ébranle  
S'éveillant avec la terre en tressaillement poussée par de rapides remous du cœur  
Je me lève pour t'accueillir comme une roche cristalline portée à travers  
Des cavernes et des passages souterrains par des flux fumants de minerai en fusion  
S'efforçant d'arriver à la surface qui entrent en éruption et qui surgissent enfin  
Je me lève pour t'accueillir comme une explosion volcanique transformant les collines en  
Tonnerre fendant le granit vomissant feu et lave crachant charbons  
Et braises ardentes plus léger que l'air je me lève pour t'accueillir comme la fumée  
Et les flammes gazeuses qui se fraient une voie s'élançant haut et tourbillonnent  
Transperçant le ciel comblant toutes les lois de la nature je me lève pour t'accueillir

## Notice biographique

Le poète, dramaturge et interprète d'avant-garde **Michael Morais** (New York 1945 – Montréal 1991) a galvanisé la scène new-yorkaise de la poésie et du théâtre dans les années 1960 et ce, jusqu'au milieu des années 1970, avant de déménager à Montréal en 1976. Dans la lignée de Langston Hughes, Gil Scott-Heron et les poètes de la génération beat, Michael Morais a continué à créer et à jouer jusqu'à sa mort en 1991, survenue à l'âge de 45 ans.

## Référence

Morais, Michael. 2022. *FREE: Uncut poems, stories, art and drama by Michael Morais*, une anthologie (dont ce poème est extrait) publiée sous la direction de ©Jody Freeman, p. 190. Montréal, Canada : ©Éditions Naine Blanche – *White Dwarf Editions*, tous droits réservés. Texte reproduit avec l'autorisation de l'éditeur et de M<sup>me</sup> Freeman.